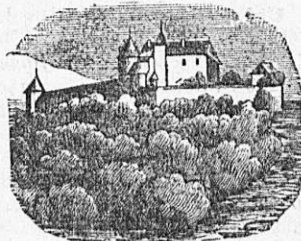




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁰⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 2 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger : 1 an, Fr. 3 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

Un abonnement dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 3 mars 1899.

Stabilité de la République.

La France républicaine n'est pas demeurée longtemps veuve de son regretté président, dont le caractère rappelait sous certaines faces celui de M. Carnot. Comme lui, M. Faure avait su se rendre populaire, et vrai président démocrate d'un pays républicain, par sa sagesse, son esprit libéral et tolérant, il s'était aussi bien attiré les sympathies de la haute bourgeoisie que celles des classes laborieuses, où le levain des idées nouvelles n'a pas encore trouvé son champ d'expérimentation.

Deux événements, dont l'un tristement célèbre, ont signalé cette présidence, et l'affaire Dreyfus, à elle seule, suffirait pour rappeler à la postérité le séjour de M. Faure à l'Élysée. Jamais cause n'a fait verser tant d'encre, et l'ex-capitaine, serait-il innocent comme l'enfant qui vient de naître, qu'il suffirait du vacarme que l'on fait à son sujet pour rendre sa cause antipathique. *Peut-être (?)* a-t-il été condamné injustement; mais les moyens dont se sont servi ses partisans ont pour ainsi dire violenté la conscience publique. On n'a tant parlé et écrit ni en faveur de Louis XVI qui paya pourtant de sa tête les fautes de ses prédécesseurs, ni pour son fils, Louis XVII, celui-là vraie victime innocente et expiatoire, subissant l'atroce traitement de Simon le Cordonnier, et Napoléon I^{er} exilé à Ste-Hélène, dans l'oubli, le tort d'avoir châtiaé les peuples et trop humilié les puissants de la terre.

Par contre, l'alliance russe demeura le fait culminant de cette présidence. Qui ne se rappelle l'enthousiasme délirant des Français pour les Russes, lors des journées de Toulon et de Cronstadt. Quoique l'engouement se soit déjà quelque peu apaisé, particulièrement depuis l'échec de la diplomatie française, au sujet de l'incident de Fachoda, l'alliance existe sur des bases solides et a servi de contre-poids au prestige quelque peu envahissant de la Triple-Alliance.

Qu'en pensent M. Paul de Cassagnac et consorts, voyant ainsi, sans secousse ni interruption, les présidents succéder aux présidents, dans le triomphe de la République, *la gueuse*, contre qui réactionnaires de tous les pays vomissaient les injures, creusant joyeusement et trop hâtivement sa fosse auprès de son berceau? Quoique malheureusement des hommes influents du parti se soient trouvés mêlés à des scandales, les partisans du système républicain augmentent en France, et les manifestes royalistes ne rencontrent plus que quelques faibles et timides échos, qui finiront par tomber insensiblement.

La gueuse témoigne d'une vie dure; bientôt elle accomplira ses vingt-neuf ans, au grand désappointement des partisans du *droit divin* — il y en a partout, — et en considérant l'extension qu'ont prise les colonies françaises, on peut avouer que la République, malgré quelques ombres, a su donner à la France une influence remarquable dans le concert européen, influence que la guerre de 1870 avait énormément diminuée. J. M.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Communiqué de l'administration des postes. — Sur la demande du comité central de la Société suisse pour l'observation du dimanche, l'administration des postes a fait l'essai de supprimer, le dimanche, dans les villes de Bâle et de Genève, la distribution des articles de messagerie, à l'exception de ceux qui sont évidemment sujets à prompt détérioration. Le fait qu'il n'est pas résulté de cette mesure des inconvénients sérieux engage l'administration à généraliser cet essai, en l'étendant à tous les bureaux de poste de 1^{re} et de 2^{me} classe. Le public aura toutefois la faculté de retirer au bureau, pendant les heures d'ouverture, les articles de messagerie parvenus à son adresse.

Subventions. — Des subventions de 40% des dépenses réelles sont allouées :
1^o Au canton de Neuchâtel, pour la correction et

l'endiguement du ruisseau de Buttes dans la traversée de ce village, travaux estimés 77,500 fr. (max. 31,000 fr.);
2^o Au canton de Berne, pour l'endiguement du Kaufsibach, près de Gessenay, estimé 103,000 fr. (max. 41,200 fr.).

Expulsion d'anarchistes. — Le Conseil fédéral a pris ces jours derniers un arrêté d'expulsion contre deux compagnons anarchistes, les nommés G. Bossoni, né en 1875, et Vittorio Stocchi, né en 1860, tous deux Italiens. Ces deux individus ont séjourné en dernier lieu dans le canton de Lucerne.

Zurich. — Un vieillard de 60 ans, Henri Derrer, d'Erlikon, s'était rendu dans la forêt pour y couper du bois. Selon sa déplorable habitude, Derrer avait bu. Il alluma un grand feu et s'étendit auprès, probablement dans l'intention de faire une sieste. Ses vêtements durent prendre feu pendant son sommeil. Quoi qu'il en soit, le soir venu, un de ses amis, parti à sa recherche, trouva le cadavre du malheureux entièrement carbonisé; il ne restait intacte que sa paire de bottes.

Berne. — Un vieillard de 70 ans, nommé Alcide Vuille, en voulant descendre du train pendant que celui-ci était encore en marche, à Sonvillier, est tombé si malheureusement qu'il a eu les deux jambes broyées à la cheville.

— Samedi après midi, un garçon de 6 ans et une fillette de 4 1/2 ans s'amusaient, à Delémont, à faire du feu dans un verger; malheureusement, les habits de la petite s'enflammèrent; elle courut alors du côté de la maison, mais arrivée devant la porte, la pauvre enfant était sans vêtements et son corps ne présentait plus qu'une plaie. Elle succomba bientôt après. C'était la fille d'un menuisier.

— Une vache, appartenant à un agriculteur de Niederbipp, vient de donner le jour à un veau extraordinaire. Quand nous disons donner le jour, c'est une façon de parler, car le veau en question est né sans yeux. En outre, il n'a pas de queue et ses organes génitaux se trouvent sur le dos.

Malgré ces infirmités, la bête paraît très gaie, gambade et se porte à merveille.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 18

Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

XI

La bonté est le don de l'âme, de même que la poésie est le don de l'esprit, l'une et l'autre sont d'inspiration, mais toutes les deux sont soumises à des règles afin d'éviter qu'elles ne versent : la première, dans la naïveté, la seconde dans l'incohérence. Lucile obéissait à la règle. Sa bonté était intelligente, elle comprenait l'injustice des siens et la leur pardonnait, quitte à souffrir pour avoir pardonné.

L'enfant tomba dans une tristesse profonde. Sa santé s'altéra visiblement. Ses belles couleurs se flétrirent. Elle mangeait à peine, restait des journées entières dans sa chambre, prétextant la migraine, devant son ouvrage de tapisserie qu'elle ne touchait même pas.

Parfois sa mère venait lui tenir compagnie; mais les deux femmes restaient silencieuses, redoutant, l'une et l'autre, d'aborder le seul sujet de conversation qui pût les intéresser. Tout avait été dit, rien n'avait été fait.

En vain, Mme Chabanau engageait sa fille à sortir un peu; la promenade, les visites seraient des distractions salutaires, il ne fallait pas creuser son mal. Mais Lucile, sous divers prétextes, négligeait de suivre ces conseils.

Le dimanche, elle se levait de bonne heure, au son de la cloche argentine qui appelait les fidèles aux offices du matin, auxquels elle ne manquait jamais d'assister. Et dans la pénombre des chapelles, où flottait un parfum d'encens, interrompant ses prières, elle laissait errer son esprit en de vagues rêveries, dans la contemplation de

quelque doux Jésus au cœur rayonnant d'amour. Et bientôt, redescendant de ces régions immatérielles, c'était l'image de Ludovic qui se substituait à celle du divin Epoux, et, devant cette vision tenace, elle restait là, agnoncée et songeuse, jusqu'au moment où la vieille servante Bélon, ayant hâte de retourner à la maison, la tirant par la manche, la ramenait à la réalité.

La vie d'intérieur lui avait toujours plu.

Cette vieille maison où elle était née, avec ses vastes escaliers aux rampes douces, ses plafonds élevés, ses larges paliers, cette salle à manger antique, que menblaient de hauts bahuts noirs sous la patine du temps, convenait, plus que jamais, à la mélancolie de ses rêves, n'était-elle pas comme le vivant témoin de ces jours de gaieté et d'insouciance, lorsque la vie se présentait à elle parée de toutes ses illusions. Elle aimait à respirer l'odeur de la vande qui s'échappait des armoires entr'ouvertes, où s'empilaient, en symétriques rangées, un linge bien blanc, à reporter ses regards sur ce jardin aux allées finement sablées, bordées d'un gazon toujours vert, qui avaient vu les jeux de son enfance, tandis que ses cris d'écolière effarouchaient les oiseaux chanteurs, hôtes familiers de cet asile.

Et il y avait dans ce jardin un petit coin plein de soleil, où croissait, cette année-là, hâtivement printanier, un rosier de Bengale, et, sur ce rosier, il y avait une jolie rose, toute rose, que venait, tous les jours, visiter un papillon tout blanc, et le fleur semblait s'offrir aux baisers de l'insecte, et ce quotidien manège l'intéressa; mais un beau matin, le papillon blanc ne revint plus et la fleur languissante perdit, une à une, ses feuilles, et ce petit fait insignifiant lui parut d'une tristesse très grande, comme si c'était une vision de son avenir qui se présentait à elle sous ce symbolique aspect.

Ainsi passaient les jours. Avril, maintenant, était né, la terre et le ciel semblaient

en fête. Vêtus, l'un et l'autre, de couleurs claires, ils égayaient les yeux.

En haut, de légers nuages blancs, pareils à des corvettes aux voiles déployées, couraient sur une mer d'un bleu de lapis, tandis qu'à l'horizon, tels que de lourds trois-mâts à l'ancre, se tenaient, immobiles, de massives nuées; en bas, c'était la gamme montante et descendante des verts, depuis le vert pomme jusqu'au vert bronze, et toute une chromatique de demi-tons et de nuances printanières courant sur les prairies, escaladant les arbres, s'accrochant aux buissons. Mais ce printemps, couleur d'espoir, laissait le cœur de Lucile dans la noire tristesse d'un hiver sans réveil.

Sa mère, cependant, finit par s'inquiéter du dépérissement de l'être qu'elle aimait d'une réelle tendresse.

Ce qui échappait à l'œil inattentif et peu clairvoyant de M. Chabanau ne pouvait passer inaperçu pour elle. Ce que son mari mettait sur le compte de quelque crise d'âge passagère, d'une anémie sans gravité, elle, la mère et la confidente, donnait à ce mal son véritable nom : l'amour. Et ce n'était pas un caprice, ainsi qu'elle l'avait tout d'abord supposé, chose plus grave, c'était une passion.

Aussi, prenant à deux mains son courage, se décidait-elle à parler.

Un soir que Lucile avait éprouvé un malaise plus vif qu'à l'ordinaire et que M. Chabanau, troublé, parlait d'envoyer quérir le médecin, elle n'hésita plus. En quelques mots, elle confia le secret à son mari. Celui-ci parut surpris plutôt que courroucé d'une aventure qui déconcertait ses notions sur l'atavisme.

Une Chabanau amonreuse d'un noble et à s'en rendre malade, à en mourir peut-être, cela ne se pouvait naturellement concevoir. Il y avait certainement du sortilège là-dessous.

Il se demanda en vain le comment et le pourquoi de cette inexplicable chose et conclut ainsi : « Les nobles,

Signature de son procédé... Kathreiner est... MORAT

MORAT

queurs fines.

d'Arbois.

le litre.

mac.

mac, les vomissements fréquents à votre traitement par possible pour recommander r, pierrist-, à Corgémont D. Giomen. Adresse :

blique à 100,000

PRIMES

te du 22 février 1892

(Suisse)

ullet 1898.

air. Elles participent aux

000; 5000, etc., etc.

ont remboursées à 40 fr. présence d'un délégué, du assaie pour assurer le paye- gement à la Ban- Etat.

des primes et le rembour- de la Banque de l'Etat,

le du canton de Fribourg

ec 20 numéros spé- e, à 2 tirages sup- 00,000 francs, qui embre 1904. Primes 5 de 10,000; 10 de

ec un seul titre.

es obligations sont plus nt de ces titres une valeur

rgne Egglis & Cie.

es agences de Bulle,

orat Romont.

gls & Cie et chez MM.

anquiers.

a Gruyère et au Crédit

e prêts et au Crédit agri-

Broye.

CHOCOLAT SUCHARD SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

LA GRUYÈRE

Uri. — La quatrième liste de souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire du P. Zwysig, l'auteur du *Cantique suisse*, s'élève à 13 216 fr. 55. Nous y ramaquons un subsiste de 500 fr. de la Société fédérale de chant 50 fr. de l'Etat de Fribourg, 10 fr. de la Chorale de Bulle. La souscription reste ouverte.

Le jury pour le monument vient de mettre au concours la composition d'un médaillon représentant l'auteur du *Cantique suisse*.

La commission cantonale d'initiative a décidé en outre de faire frapper en or, en argent et en bronze, une médaille dont la gravure a été confiée à Hans Frey, à Bâle. L'avers portera l'image d'Albert Zwysig et le revers une représentation allégorique du *Cantique suisse*.

Vaud. — Une honorable famille de Vevey vient d'être cruellement éprouvée par la mort d'un de ses membres, survenue accidentellement dans la colonie française de Djibouti, au nord-est de l'Afrique.

M. Paul Cornuz âgé de 21 ans, fils de M. Cornuz, miroitier à Vevey, depuis l'année dernière agent de la compagnie impériale des chemins de fer éthiopiens, était occupé à la construction d'un chemin de fer de Djibouti au Harrar. Au cours d'un soulèvement, les employés ont été attaqués par des indigènes et notre concitoyen a été massacré.

— Le Grand Conseil a consacré toute la séance de mercredi à la discussion de l'assurance obligatoire du bétail. Plusieurs points ont été longuement discutés, entre autres la question de la taxe entre partisans de la taxe unique à payer en décembre et les partisans de la double taxe payable en mai et en novembre.

Finalement, la double taxe a été adoptée. Une longue discussion s'est engagée également au sujet des commissaires de cercles.

Le Grand Conseil a décidé que les commissions seront composées de l'inspecteur du bétail, de deux délégués nommés par les assurés et d'un commissaire de cercle nommé par le Conseil d'Etat.

La question d'une patente pour les marchands de bestiaux a également donné lieu à une controverse. Finalement, celle-ci a été tranchée dans le sens de l'institution d'une patente pour les marchands de bestiaux.

Valais. — Il vient de se constituer à Martigny-Ville, entre quelques propriétaires de Martigny et des environs, un syndicat en vue de la culture et de la vente des asperges.

On sait que les asperges de la plaine de Martigny sont fort prisées et qu'elles sont chaque année de plus en plus recherchées par le commerce du dehors.

Neuchâtel. — La fête du 1^{er} mars a été célébrée avec enthousiasme à la Chaux-de-Fonds. Mardi soir, la musique des Armes-Réunies et la Philharmonique italienne ont parcouru les rues en jouant la retraite.

Mercredi après midi, un nombreux cortège s'est rendu au Temple français, qui était comble. Des discours ont été prononcés par MM. Eug. Borel, président du Grand Conseil; Henri Rosat, conseiller communal et Georges Leuba, conseiller général.

antrefois, avaient fait souffrir ses aïeux, il était condamné à souffrir par eux encore, malgré deux révolutions.

C'était bien fort et bien injuste, mais il ne céderait pas, et l'on ne connaissait pas la ténacité de son caractère.

Lucile obéirait à son père, c'était son devoir.

Mme Chabanau n'insista pas, elle connaissait l'homme. Toujours soumise, elle n'avait jamais cherché à affaiblir l'autorité du chef de famille et les volontés de M. Chabanau étaient des ordres que ni elle ni sa fille n'avaient jamais essayé d'enfreindre ou d'éluder.

La vieille Bélon était forcée elle-même de battre en retraite, car Chabanau était un sermonneur intarissable, un de ces monologues que rien n'arrête, ni les interruptions ni le silence.

Il n'admettait même pas qu'on fût distrait, tandis qu'il prêchait la morale ou l'économie, et sa femme et sa fille étaient si bien accoutumées à son parlotage plein d'emphase qu'elles avaient fini par lui trouver de l'éloquence. Et cela le flattait.

Mais si Chabanau était un esprit raisonnable et sentencieux, c'était aussi un excellent cœur d'époux et de père. Or, lorsqu'il entendit sa femme lui dire : « Tu veux donc tuer Lucile ? » il n'y tint plus et sa colère tomba.

— Tuer Lucile ! ma fille ! ma Lucile ! s'écria-t-il, ah ! ça, madame Chabanau, me prenez-vous pour un père dénaturé ?

Puis, redevenant pour un moment le bonhomme qu'il était au fond, il ajouta qu'on aurait bien mieux fait de l'avertir plus tôt et finit sa conversation par ces mots pleins de promesses : « Nous verrons ça ! »

Le soir venu, Lucile était prévenue par sa mère de l'heureux changement qui s'était opéré dans les idées de M. Chabanau. Il avait dit : « Nous verrons ça. » O'était, sinon un consentement formel, tout au moins un achèvement vers la pacification, une concession énorme faite à ses tenaces rancunes.

(A suivre.)

Le soir, il y a eu banquet dans différents Cercles.

Genève. — Dimanche dernier, trois amateurs de Genève pédalaient allègrement sur la route de la Belotte, à Genève. L'un d'eux, Italien, âgé de 32 ans, forçant son allure, prit les devants. A une descente, l'imprudent cycliste vint se jeter contre un réverbère. Le choc fut terrible : l'infortuné eut la tempe enfoncée et le crâne fracturé. Transporté à l'hôpital, il y expira quelques minutes après son arrivée.

ÉTRANGER

France. — M. André Buffet, représentant du duc d'Orléans à Paris, interviewé par différents journaux, reconnaît qu'il y a eu un complot, mais, dit-il, la police n'a découvert aucun document compromettant ; la preuve du complot n'est donc pas faite. M. Buffet affirme sur l'honneur que jamais le parti orléaniste n'a fait de démarche auprès d'aucun homme politique ou d'aucun militaire français. Le prétendant eût été heureux de saisir l'occasion d'une période troublée, mais jamais il n'a eu l'intention de tenter un coup de force.

M. Buffet a ajouté que le comité royaliste avait en effet des listes préparées de fonctionnaires, pour le cas où les fonctionnaires actuels n'auraient pas suivi le duc d'Orléans.

M. Déroulède aurait tout brouillé.

— Le Sénat a voté mercredi le projet de désaisissement de la Chambre criminelle dans l'affaire Dreyfus par 158 voix contre 131. M. Dupuy avait posé la question de confiance.

— Ranavaloa, ex-reine de Madagascar, est arrivée à Marseille avec une suite d'une dizaine de personnes. Elle sera internée près d'Alger, où le gouvernement lui allouera une annuité de 24.000 francs avec une splendide villa.

Allemagne. — Le vapeur allemand *Moravia* a été aperçu, coupé en deux, près de Sandy Hook. Il n'y avait personne à bord. On craint que l'équipage n'ait péri.

Italie. — Le Dr Mazzoni a déclaré à un rédacteur de l'agence Stefani qu'il a opéré le pape souffrant d'une tumeur à la cuisse gauche. L'opération a parfaitement réussi, la fièvre dont le pape souffrait était exclusivement causée par cette tumeur en état d'inflammation. Le Dr Mazzoni se montre rassuré sur l'état de l'auguste malade.

— Mercredi, un incendie a éclaté dans l'église Saint-Julien, à Côme, qui a été presque entièrement détruite par le feu. On croit que l'incendie a été allumé par des voleurs inconnus, qui ont profité de l'occasion pour vider les troncs des aumônes et enlever de la sacristie des objets sacrés de grande valeur.

Espagne. — M. Sagasta a remis à la régente la démission du cabinet. Il est probable que la régente ajournera sa réponse et consultera des hommes politiques.

Etats-Unis. — La Patti a fait de touchantes confidences aux Italiens. Les voici :

« Pendant l'un de mes voyages en Amérique, le train qui me portait s'arrêta soudain au milieu d'une prairie : une foule hurlante de sauvages entourait le convoi, prête à le mettre au pillage. Les voyageurs, fous de terreur, me supplient de chanter, dans l'espoir que la musique calmerait les sauvages.

« Je n'étais certainement pas dans un état d'esprit très favorable, mais je vous assure que je chantai de toute mon âme. Ma voix dut prendre une expression extraordinaire, car le silence se fit bientôt parmi les Peaux-Rouges. Ils m'acclamèrent avec enthousiasme, puis ils repartirent en saluant. »

Voilà qui prouve, de façon vraiment convaincante, que la musique adoucit les mœurs.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 27 février 1899.

— Le Conseil autorise la commune de Planfayon à établir dans cette localité une foire au bétail sur le second mercredi du mois de mai de chaque année.

Anniversaire. — Mercredi 1^{er} mars, M. Joseph Schœuwly, archiviste d'Etat, a fêté le 40^e anniversaire de son entrée au service de l'Etat.

Le Conseil d'Etat a adressé à M. Schœuwly une lettre de félicitations très élogieuse et lui a offert une pièce d'argenterie en reconnaissance de ses longs et excellents services.

Nouvel hôtel. — Le quartier de Beauregard, à Fribourg, va s'enrichir d'un hôtel qui prendra le nom point du tout prosaïque de *Grand hôtel Richemont*. MM. Bodevin, Winkler et Hertling sont

Les attractions de la kermesse ! — Jusqu'ici, nous n'avons fait que solliciter la générosité du public fribourgeois pour la grande kermesse de bienfaisance de dimanche prochain, 5 mars. Nous venons aujourd'hui dévoiler les attractions multiples qui rendront la charité presque trop facile.

La halle de gymnastique des Grand'places, choisie comme local, ouvrira ses portes à 2 1/2 h. très précises. Chacun aura ainsi la possibilité de satisfaire préalablement à ses dévotions dominicales.

Commençons maintenant, comme si nous y étions, une petite promenade à travers la kermesse, mais il manquera à notre description la vie, l'entrain, le joyeux empressement de la foule et aussi tout le charme que saurait mettre aux moindres choses nos dévouées collaboratrices.

Voici un excellent buffet, que tous nos commerçants en vins, confiseurs, marchands de comestibles, se sont plu à enrichir de leurs meilleurs produits. Le talent culinaire de plusieurs maîtres de maison se retrouvera dans des plats choisis capables d'allécher les plus fins gourmets... et Dieu sait qu'à Fribourg il n'en manque pas ! Un souper froid sera servi de 7 à 8 1/2 h. au prix modique de 1 fr. 50. On voudra donc bien renverser, dimanche soir, la marmite à la maison.

A côté du buffet s'élève le pavillon du champagne, exclusivement approvisionné par les dons de plusieurs maisons suisses et étrangères, qui n'ont pas ménagé les fines marques.

C'est mollement étendu sur les divans orientaux du *café arabe* que l'on pourra déguster une tasse du plus fin moka, avec accompagnement de liqueurs pour ceux qui ne sont point encore abstinents.

L'autre des mystérieuses *diseuses de bonne aventure* s'ouvre à côté du café arabe, et tous ceux qui attirent les secrets de l'avenir s'y presseront, chercheurs d'inconnu.

Mais voici une des grandes nouveautés de la kermesse : le bureau postal avec ses colis à surprises, ses cartes postales artistiques, dont chacun voudra emporter un spécimen qui fera bientôt prime dans les albums des collectionneurs.

D'un kiosque verdoyant et embaumé s'échappera toute une volée de *bonquetières* qui fleuriront aussi bien les corsages chatoyants des dames que les sévères parements des redingotes masculines.

Le grand et constant succès de nos kermesses, c'est toujours cette loterie à 50 cent., dont tous les numéros pairs sont gagnants. L'attrait de ce jeu populaire et accessible à toutes les bourses vient surtout de ce que les lots sont remis, séance tenante, aux heureux destinataires, certains ainsi de s'en aller les mains pleines.

D'autres jeux forains, en grand nombre, se partageront la foule : la pêche, toujours miraculeuse, féconde en surprises comiques, le jeu des couteaux, etc., etc.

La Suisse est le pays du bon chocolat. Fameux, celui qu'on pourra se procurer à la kermesse sous toutes ses formes, nos fabriques s'étant montrées pleines d'émulation dans leur générosité.

Les personnes qui aiment les palpitantes émotions des jeux de hasard trouveront à la roulette et aux petits chevaux de quoi se satisfaire. Des objets riches et choisis seront attribués à ces jeux et multiplieront les élus de dame Fortune.

Mais voici la foule transportée aux pays de l'azur et du soleil, « au pays des fruits d'or et des roses vermeilles », comme dit la classique romance : la boutique italienne, jolie, pimpante, pleine de couleur locale, sera une des attractions de la kermesse. On y trouvera les savoureux produits du doux ciel napolitain et bien des surprises, paraît-il, dont petits et grands se régaleront.

Les petits et les grands — puisque nous en parlons, c'est le moment de le dire — auront chacun leur salle de spectacles. Pour les premiers, *Compère Guignol* qui saura, comme toujours, allumer sur les bouches naïves des fusées de rires joyeux ; pour les seconds, le concert dans un local séparé, parfaitement aménagé. Les représentations se succéderont, amenant sur l'estrade la fine fleur de nos amateurs de chant, de musique, de diction. Mais il y aura une grosse surprise : c'est, du reste, le secret de Polichinelle, nous pouvons le trahir. Toujours aimable pour Fribourg, où il se sait apprécié, le joyeux et spirituel chansonnier romand, Jacques Dalozzo, a bien voulu venir de Genève verser les perles de son talent dans l'aumône de la charité. Il chantera le plus possible, mais ce ne sera jamais assez.

Personne ne voudra quitter la kermesse, sans emporter en souvenir un numéro de la *Plume fribourgeoise*, cette revue unique qui prouve combien méconnues sont les réelles ressources littéraires de notre petit canton et combien il serait désirable qu'un périodique sans attache politique fût ouvert à tous ces talents qui, pour la première fois, fraternisent.

Des commissaires spéciaux assureront le service d'ordre : ils seront à la disposition du public pour tout renseignement. On les reconnaîtra à des insignes blancs et bleus. Pour éviter toute confusion, la grande tombola, organisée au profit de l'*Œuvre catholique internationale de protection de la jeune fille*, sera tirée, non pas pendant la kermesse, mais vers la fin de mars, dans la grande salle de la Grève. Le public en sera ultérieurement avisé.

Nous espérons que cette kermesse de bienfaisance sera une vraie manifestation populaire de la charité, charité bien ordonnée, puisque, pendant des années, en profitera le public lui-même, qui a tant d'intérêts matériels et moraux au développement de l'*Œuvre catholique internationale de la protection de la jeune fille*.

Pour le Comité d'organisation de la kermesse, La Présidente : MARIE DE GOTTRAU-DE WATTEVILLE.

« La Plume fribourgeoise. » — Nous avons sous les yeux un exemplaire de ce charmant recueil littéraire que le comité de la kermesse de bienfaisance du 5 mars a fait publier pour la circonstance et auquel ont collaboré un grand nombre

bre d'écrivains fr artistement illust. Voici, du reste, un gaing volume gran

L'Union contre la m aux écrivains du à Bathala (Jules ronne d'Ottensfels ler). — Tante Lo Zurich). — Séra (J. Sterroz).

dernière contesse tude. Ton départ. Sur Sénèque le T — L'Espoir du

L'Homme moyen Bomberger). — Quelques mots nocence (Desson siècle (Eug. de G Hartmann). — L Diesbach). — Bl nirs de Morgins mas-Mamert). — (Cécile Sermoud) Au Petit-Trianon nold). — Li-hau Schorderet). — lomb). — En Bo

La Plume fr les libraires et d

Le lait. — norable corporat de sortir intacte la Police locale chimiste cantonn tiers environ 70 mis à l'analyse. fraude, dont l'au et 3 cas où les vévés faibles ou de

Betteraves février, environ bourg, Vaud et de sucre d'Aarb betteraves comb tares. La constr avance rapide sont actuellemai l'installation

Elections de la ville de B sont convoqués du soir, au bâti des candidats a

Chemins min de fer rou semblée libre e des justices de dimanche procl midi, à l'Hôtel Entre autres dra M. l'ingéni pagnie, qui dév

Madame L fans, à Bul ment toutes l qui leur ont t sympathie à et de la mort époux et père

Vente Lundi 6 m de l'après-midi, mune de Bulle e publiques, une p bâtiment ayant taire Chappalley

VENT Bouleyres billons sapin. 44 21 stères et 36 R-ndez-vous, du côté de la t L'Inspecte

Maison n Jardin et prés. S'adresser à de-Trême.

Le quartier de Beauregard, d'un hôtel qui prendra le nom de Grand hôtel Riwinkler et Hertling sont

La kermesse! — Jusqu'ici, la kermesse de bienfaisance de nos jours n'a jamais été aussi intéressante. Nous venons aujourd'hui de multiples qui rendront la charité

des Grand'places, choisie comme à 2 1/2 h. très précises. Chacun satisfait préalablement à ses

t, comme si nous y étions, une kermesse, mais il manquera l'entrain, le joyeux empressement le charme que sauront mettre les dévouées collaboratrices.

et, que tous nos commerçants en s de comestibles, se sont plu à produits. Le talent culinaire de

sur les divans orientaux du café assister une tasse du plus fin moka, liqueurs pour ceux qui ne sont

des diseuses de bonne aventure s'occupent et tous ceux qu'attirent les seances, chercheurs d'inconnu. Des nouveautés de la kermesse : des objets surpris, ses cartes postales voudra emporter un spécimen des albums des collectionneurs.

et embaumé s'échappera toute qui fleuriront aussi bien les corsages que les sévères parements des succès de nos kermesses, c'est

du bon chocolat. Fameux, celui à la kermesse sous toutes ses formes montrées pleines d'émulation

ent les palpitantes émotions des à la roulette et aux petits chevaux. Des objets riches et choisis se multiplieront les élus de dame

portée aux pays de l'azur et du ts d'or et des roses vermeilles », l'annonce : la boutique italienne, joucouleur locale, sera une des attractions. On y trouvera les savoureux politain et bien des surprises, pards se régaleront.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

Madame Louise KIENER et ses enfants, à Bulle, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné une si profonde sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur très regretté époux et père.

bre d'écrivains fribourgeois. La couverture en est artistiquement illustrée par M. F. Reichlen. Voici, du reste, la table des matières de l'élégant volume grand format :

L'Union contre la misère (G. de Montenach). — L'Appel aux écrivains du pays (Dr Louis Thurler). — Pèlerinage à Bathala (Jules Repond). — A Venezia la Bella (Baronne d'Ottensfels). — Un habile diplomate (H. de Schaller). — Tante Louise (Victor Tissot). — A toi (E. de Zurich). — Séraphia (R. P. Berthier). — Paix du soir (J. Sterroz). — Une course au château de Miolan et la dernière comtesse de Gruyères (F. Reichlen). — Solitude. Ton départ. Les yeux noirs (Ad. Moosbrugger). — Sur Sénèque le Tragique (G. Michaut). — L'Amie (Eva). — L'Espoir du retour. Fantoches (Louis Ody). — L'Homme moyen de la ville de Fribourg, 1899 (Dr F. Buomberger). — Les Patrons des voyageurs (J. Genoud). — Quelques mots sur les couleurs (de Kowalski). — Innocence (Dessonnaz). — Le Bilan politique et social du siècle (Eug. de Girard). — Causerie musicale (Antoine Hartmann). — Les Fêtes du vieux Fribourg (Hélène de Diesbach). — Blancs papillons (J. Pasquier). — Souvenirs de Morgins (Pie Philipona). — Ce qui fut (R. Thomas-Mamert). — Une Fribourgeoise au XVIII^e siècle (Cécile Sermoud). — Crépuscule (Eug. de Boccard). — Au Petit-Trianon. Les Deux noces (Gonzague de Reynold). — Là-haut (Pierre de Zurich). — L'Orage (Aug. Schorderet). — Serments et obole de poète (A.-J. Colomb). — En Bosnie (H. de St-Gilles).

La Plume fribourgeoise est en vente chez tous les libraires et dépôts du canton au prix de 2 fr.

Le lait. — La réputation de loyauté de l'honorable corporation des laitiers de Fribourg vient de sortir intacte d'une petite expérience à laquelle la Police locale a fait procéder par M. Evévoz, chimiste cantonal. Il a prélevé chez différents laitiers environ 70 échantillons de lait, qu'il a soumis à l'analyse. Celle-ci a révélé un seul cas de fraude, dont l'auteur a été déferé à la préfecture, et 3 cas où les échantillons prélevés ont été trouvés faibles ou douteux.

Betteraves à sucre. — Depuis la fin de février, environ 2000 agriculteurs de Berne, Fribourg, Vaud et Soleure, ont passé avec la fabrique de sucre d'Aarberg des contrats pour la culture de betteraves comprenant une étendue de 1500 hectares. La construction des bâtiments de la fabrique avance rapidement. Quatre-vingt-dix ouvriers y sont actuellement occupés. On commencera en mai l'installation des machines.

GRUYÈRE

Elections communales. — Les électeurs de la ville de Bulle se rattachant au parti libéral sont convoqués sur samedi 4 mars courant, à 8 h. du soir, au bâtiment des écoles, pour arrêter la liste des candidats au conseil communal. (Communiqué.)

Chemins de fer. — La Compagnie des chemins de fer routiers électrique convoque une assemblée libre et publique des citoyens des cercles des justices de paix de Gruyères et d'Albeuve sur dimanche prochain, 5 mars courant, à 3 h. après midi, à l'Hôtel de Ville de Gruyères.

Entre autres conférenciers, l'assemblée entendra M. l'ingénieur Schenk, directeur de la Compagnie, qui développera les études techniques et

plans de la société sur la ligne Châtel-Bulle-Montbovon. (Communiqué.)

Chorale. — Au concours des chanteurs vaudois, à Nyon, les 4 et 5 juin 1898. La Chorale de Bulle affrontait pour la première fois le concours de lecture à vue. Elle n'en a pas moins conquis la 3^e couronne de laurier avec 55 points sur le maximum de 60 qui pouvait être obtenu.

Cela soit dit pour rassurer les sections gruyériennes qui considèrent à tort une pareille épreuve inabordable.

La Chorale a obtenu au concours d'exécution quatre fois le maximum des points et dix fois la note 9, le chiffre supérieur étant 10. Sur un total de 140 points, elle en a mérité 130 et a eu la 1^{re} couronne. La Chorale ne comptait pourtant que 21 chanteurs, tandis que les sociétés couronnées avec elle en avaient 32 et 47.

Foire. — Favorisée par le temps exceptionnellement beau dont nous jouissons ces jours-ci, la foire de mars a été mieux fréquentée que celle de février. On signale de nombreuses transactions à des prix tendant à la hausse.

Ont été présentés sur nos places de marché : 411 vaches, 220 porcs, 100 veaux et moutons.

Pays-d'Enhaut. — Le nommé Klossner, domicilié à Rougemont, a été arrêté à Gessenay, sous la prévention d'être l'auteur de l'incendie qui consuma, il y a quelques années, la scierie des Feuils, située sur le territoire bernois. Klossner est soupçonné d'avoir aussi mis le feu, il y a un an, à la maison des Allamands.

VARIETES

PETIT TAM-TAM

Décidément, « petit tam-tam de la Gruyère et de la Veveysse » veut absolument être quelque chose, et chez lui la valeur n'attend pas le nombre des années. Maintenant que ses voiles enflées au vent libéral, il vogue servilement dans les eaux tépelettes, sa sottise vanité n'a plus de bornes, et à Bulle, où il ambitionne devenir tout, il ne réussira qu'à rester ce qu'il est, c'est-à-dire rien.

Il encense, les yeux fixes sur le grand râtelier de Fribourg, où naturellement on lui accordera plus tard une ration de foin (mérite-t-il autre chose?), c'est compréhensible. Chacun a des appétits à satisfaire, et plus la faim est grande, plus celui qui la ressent se démène, afin qu'en haut lieu on finisse par dire : « Jetons-lui quelques miettes, tant de bruit mérite une récompense et Bulle sera bientôt régénéré à la voix du nouveau don Quichotte, dont le désintéressement n'est pas la vertu capitale. »

Noblement indigné, petit tam-tam a excommunié les articles au sujet du pouvoir temporel ainsi que l'entrefilet visant le président du Cercle des vrais conservateurs gruyériens. Nous répétons et soutenons ce qui a été dit. La place d'un doyen est-elle à pérorer dans une tribune politique? L'Evangile ne recommande pas la propagande tépelette, et nous mettons au défi les théologiens

mieux informés, de nous contredire par des arguments solides, lorsque nous avançons que le rôle d'un prêtre n'est pas dans les réunions politiques, mais bien à la chaire de son église, où le catéchisme et l'Evangile offrent ample matière d'explications et de commentaires. Un bon chasseur ne poursuit deux lièvres à la fois, et l'on ne peut être simultanément ministre de Jésus-Christ et agitateur politique.

Un théologien du Cercle des Arts et Métiers qui n'a pas terminé ses études...

BIBLIOGRAPHIE

Les Costumes suisses du XVII^e au XIX^e siècle. rassemblés d'après les originaux sous la direction de Mme Julie HEIERLI, et exécutés par l'Institut polygraphique, à Zurich IV, suivant le procédé photo-mécanique en couleurs.

Depuis quelques siècles, les annales de l'histoire de l'art suisse n'ont eu à enregistrer un événement aussi important que celui qui s'est déroulé à Zurich vers la fin juin de l'année dernière; ce fait très significatif, dont tout Suisse soucieux du progrès intellectuel de sa patrie est fort fier, rentre au premier plan, c'est l'ouverture et l'inauguration solennelles de notre Musée national.

L'importance de cette fête n'aurait pu être démontrée d'une façon plus heureuse que par le cortège historique grandiose auquel affluaient en foule participants et spectateurs des contrées les plus éloignées du sol helvétique.

Mais l'enthousiasme dont l'écho a retenti dans tout le pays s'est éteint et la magnificence de ce cortège aux couleurs chatoyantes a été suivie de la vie monotone habituelle.

Il serait bien difficile de se présenter un souvenir plus complet que l'album *les Costumes suisses du XVII^e au XIX^e siècle* 36 tableaux en photographie en couleurs, que l'établissement prénommé offre à l'honorable public.

Nous croyons pouvoir affirmer qu'il est presque impossible de surpasser cet œuvre d'art de grand luxe, unique en son genre, dont la direction a été confiée à une artiste connaissant à merveille l'histoire des costumes suisses, Mme Julie Heierli; les photographies également ont été exécutées par une sommité artistique, M. R. Ganz, à Zurich.

Cet album n'ayant été tiré qu'à 800 exemplaires et une réimpression ne pouvant se faire en aucun cas, les amateurs voudront bien se hâter : il n'en reste plus qu'un nombre très restreint destiné à la vente.

L'ouvrage se compose de 6 séries à 6 tableaux format carton 42 x 56 cm. Prix de la collection complète : 90 fr. Un petit nombre d'exemplaires a été tiré sur papier japonais; il n'en reste plus que 40 exemplaires à 140 fr.

Fr. 5.40 cent.
les 6 mètres CACHEMIRE - MÉRINOS
noir, pure laine, grande largeur. Echantillons et gravures coloriées franco.
Grand choix de tissus nouveaux pour dames et messieurs dans tous les prix.
F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Mme Eugénie Barras a la douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient de faire en la personne de
Monsieur Olivier Barras,
son époux, décédé à la Léobère, près Bulle, le vendredi 3 mars courant, à 4 1/2 h. du matin, muni des secours de la religion.
L'ensevelissement aura lieu le dimanche 5 mars, à 2 1/2 h. après midi.

Mises publiques.

Les **lundi et mardi 6 et 7 mars** courant, dès les 10 heures du matin, à Broc, domicile de Marcel Ruffieux, l'Office des faillites de la Gruyère fera vendre en mises publiques une grande quantité de marchandises en épicerie et mercerie, l'ameublement du magasin comprenant : banque, bascule, balance, vitrine, bonbonne à pétrole, ainsi que divers autres objets mobiliers. Le tout taxé à bas prix.
Bulle, le 1^{er} mars 1899.
L'Office des faillites.

MISES PUBLIQUES

Le soussigné exposera en mises publiques, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, le **mardi 7 mars** courant, dès les 2 heures après midi, les immeubles qu'il possède à La Tour-de-Trême, lieux dits : La Croix, les Sauges et l'Epenaz.
PAUL BARRAS.

Mises d'immeubles.

L'hoirie de Constant Sudan, à Broc, vendra en mises publiques les immeubles qu'elle possède en dite commune, consistant en une maison d'habitation, grange, écurie, remise, jardin, verger et plusieurs pièces de terre. Les mises auront lieu le **lundi 6 mars**, à 1 heure du jour, à l'Hôtel de Ville de Broc. Pour renseignements, s'adresser à Amédée SUDAN.

AVIS

Des gens mal intentionnés s'amusent à détériorer les haies et clôtures de l'Asile de Marsens, même à couper de jeunes arbres fruitiers.
Pour mettre fin à cette dévastation, la Commission administrative dudit Asile offre une prime de **50 fr.** en faveur de celui ou celle qui dénoncerait à l'Econome soussigné, le ou les coupables de ce vandalisme.
Marsens, le 23 février 1899.
Pour la Commission,
L'Econome :
H. GAUTHIER.

Placeur de farines.

On demande un bon placeur pour liquider dans le canton de Fribourg, d'ici fin avril, 5000 sacs farine fleur française extra; prix très bas; forte commission. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne, sous chiffres 01963L.

SARDINES

depuis 25 cent. par douzaine.
Chocolat et thé à primes
Chez L. TREYVAUD,
MAGASIN DE COMESTIBLES
Grand'rue 88, Bulle.

Carême.

Godsch, morue, sardines.
Homard, saumon, maquereaux.
Thon au détail.
Fruits et légumes secs.
Au magasin
de l'hoirie PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

A VENDRE

ou à louer, au centre du village de La Tour-de-Trême, une jolie maison située au soleil levant, comprenant 2 logements de 4 et 3 pièces avec cuisines, caves, grenier et jardin. S'adresser à Auguste BALDINGER, au dit lieu.

A louer :

Pour le 1^{er} avril, un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adr. à M. FOLCHER, entrepreneur, à Bulle.

PETROLIA

de A. BRUN, licencié ès-sciences, à GENEVE
Le meilleur remède contre la chute des cheveux, les pellicules, le meilleur fortifiant.
Chez M. MARGOT, à Bulle;
M. FRÉLICHER, à Châtel-Saint-Denis.

Fribourgeoise. — Nous un exemplaire de ce charmant journal et du comité de la kermesse de mars a fait publier pour la circonstance un grand nom

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

Caisse hypothécaire cantonale vaudoise.

EMISSION DE 12,000 OBLIGATIONS 3³/₄ % DE FR. 1000.

Jouissance du 15 mars.

Les souscriptions sont reçues au prix réduit de 980 fr. par titre, du 6 au 11 mars, au Siège principal, à Lausanne, et au Crédit Gruyérien, à Bulle, où sont déposés les prospectus.

Le Directeur :
D. PASCHOUD

MAISON A VENDRE

L'administration de l'Hôpital du district de la Gruyère exposera en vente, par voie de mises publiques, sous de favorables conditions de paiement, la maison sise à Bulle, Grand'rue, ancienne propriété de Mlle Beigel, le **lundi 13 mars prochain**. La mise aura lieu au Café Gruyérien (salle particulière) dès les 2 heures de l'après-midi.

Cet immeuble, situé au centre des affaires, avec voie d'accès sur deux rues, jouit d'une situation exceptionnelle. Les intéressés pourront prendre connaissance des conditions de mises au bureau du secrétaire-caissier Aug. Barras à partir du 5 mars.

LE COMITÉ

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps, supérieures, premier choix. GRAINES fourragères choisies. Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche**, Bulle.

Caisse hypothécaire

du canton de Fribourg.

Par décision du 1^{er} février 1899, le Conseil de surveillance a porté au **quatre pour cent l'an** le taux d'intérêt des cédules à émettre dès ce jour.

Le placement doit être consenti pour **trois ans** et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de **six mois**.

Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur : L. MULLER

LIQUIDATION D'ÉTOFFES

au magasin du PRINTEMPS, à BULLE

En vue de remettre la succession de mon commerce d'étoffes et de diminuer un stock beaucoup trop grand, le magasin du *Printemps* met en liquidation une grande partie de marchandises en tous genres au prix de facture.

Occasion sans pareille!

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de

L'AGENCE AGRICOLE AUG. BARRAS, BULLE

maison placée sous le contrôle des établissements fédéraux d'essais et d'analyses agricoles.

Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station fédérale de contrôle à Berne est à disposition.

Le soussigné prévient son honorable clientèle qu'il a

transféré son atelier de ferblanterie

dans son bâtiment neuf rue de Gruyères 125.

Grand perfectionnement d'outillage. — Travail prompt et soigné.

TÉLÉPHONE

Henri Fincks.

Catarrhe d'estomac. Rhumatisme. Maladie du foie.

Pendant longtemps, j'ai souffert d'un catarrhe et de maux d'estomac, d'une maladie du foie, de flatuosités, éructations, grommellements dans les intestins, suffocations, rhumatismes, douleurs dans les jambes, les hanches, les bras et les épaules et de nervosité, sans avoir trouvé de soulagement. En janvier de l'année passée, j'ai écrit à la Polyclinique privée de Glaris, la quelle, d'après des annonces que j'ai vues, avait soigné et guéri des cas semblables au mien. Cet établissement m'a soigné par correspondance pendant quelque temps et a réussi à me délivrer de tous mes maux, ce que je constate avec le plus grand plaisir. Je souhaite vivement que d'autres malades trouvent, comme moi, la guérison auprès de la Polyclinique privée de Glaris, Sépey, Ormonts-Dessous, le 29 janvier 1898. Mme Sylvie Tille-Oguey. Vu pour légalisation de la signature de Sylvie Tille. née Oguey, présentée par son gendre Vincent Monod, A Ormonts-Dessous, le 29 janvier 1898. M. Durgninat, juge de paix. Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. »

Liquidation complète d'étoffes.

Toiles, cotonne, coutils, rideaux, laines et cotons, mercerie, etc.

AU MAGASIN

Hoirie PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

5 médailles bronze, argent et or.

S. PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

GRAVATES - RÉGATES

Régates avec épingles dep. 30 cent.; nœuds noirs et couleurs. Splendides, dep. 25 cent.; bretelles pour hommes dep. 60 cent.; bretelles pour garçons, à 20 cent.; choix magnifique de boutons de manchettes dep. 20 cent.; porte-monnaie dep. 15 cent.; glaces à trois faces dep. 75 cent.; miroirs dep. 10 cent.; peignes Empire dep. 45 cent. Alcool de menthe dep. 1 fr. 10 le flacon. Crème Simon et Crème Lubin dep. 95 cent. le flacon. Épingles à friser dep. 5 cent. pièce.

Grand choix d'ouvrages en cheveux.

Chez A. MARGOT, coiffeur-parfumeur en face du Cheval-Blanc, Bulle.

Echantillons franco des articles ci-contre, ainsi que de toutes les nouveautés en laine pour le printemps par les Grands magasins de		Grande baisse s. les articles en coton.	
MAX WIRTH ZURICH		Toiles écruës	à 17, 25, 28, 32 c. p. m.
Expédition de manufactures.		Toiles blanchies	à 22, 25, 30, 35 c. »
		Grand choix dans toutes les largeurs et qualités.	
		Piqués blancs, sec et molletonné	65 c. p. m.
		Étoffes à jour, nouveaux dessins	55 c. »
		Bazins, 185 cm. à 1 20, 120 cm. à	1.10 c. »
		Par suite des prix très bon marché, ma collection d'échantillons offre des avantages pour toute personne.	

Maladies du bas-ventre.

Maladies des voies urinaires, contagion, impuissance, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. »

Pour bétail : Graines et farine de lin, Sel de Glauber

Chez L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

REMIS GRATUITEMENT

à chaque acheteur de 2 paquets

Café de Malt

KATHREINER KNEIPP

une belle cuiller (métal Britannia).

A louer :

Pour ce printemps, les premières fleurs de gîtes très printanières. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A LOUER

Un logement avec ses dépendances et terrasse, au centre de la ville de Bulle. S'adresser à PERRIN-BERTHET.

A VENDRE

Une maison à transporter. Pour voir l'immeuble et traiter, s'adresser jusqu'au 1^{er} avril à M. Alfred ROMANENS, suppléant du syndic, à Sorens.



Bulle. — Emile Leuz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Bulle... 1 an, 10 fr.
... 6 mois, 6 fr.
Manger... 1 an, 10 fr.
... 6 mois, 6 fr.
payable d'avance
Prix du numéro : ...
On s'abonne dans les bureaux de poste

Bulle

La catastrophe

Une épouvantable catastrophe a éclaté à la fin de la semaine dernière, à la suite d'une explosion de poudre noire, dans un dépôt de munitions de la caserne de Lagoubran, à Bulle. Voici comment elle s'est produite : Cette poudre, destinée à être employée dans les travaux de démolition, avait été décomposée en plusieurs parties, pas encore complètement détrempées, et conservées dans des barils. Comme d'habitude, les gardes étaient à leur poste, rien ne pouvait être aperçu. Au moment où le dépôt de poudre était en train de se décomposer, sept hommes se trouvaient dans la caserne. Le capitaine Chalandon, les autres soldats et officiers. Toutefois, le capitaine avait avec sa femme, dans le bâtiment où se trouvait la caserne, par miracle. L'explosion a été retirée avec les débris de plusieurs maisons s'étaient d'ailleurs produites. A Lagoubran, dans ce hameau, quatre aviateurs, les eaux du ruisseau, avaient d'une vase épaisse.

Comme d'habitude, les gardes étaient à leur poste, rien ne pouvait être aperçu.

Au moment où le dépôt de poudre était en train de se décomposer, sept hommes se trouvaient dans la caserne. Le capitaine Chalandon, les autres soldats et officiers.

Toutefois, le capitaine avait avec sa femme, dans le bâtiment où se trouvait la caserne, par miracle. L'explosion a été retirée avec les débris de plusieurs maisons s'étaient d'ailleurs produites.

A Lagoubran, dans ce hameau, quatre aviateurs, les eaux du ruisseau, avaient d'une vase épaisse.

Les débris de plusieurs maisons s'étaient d'ailleurs produites.

A Lagoubran, dans ce hameau, quatre aviateurs, les eaux du ruisseau, avaient d'une vase épaisse.

FRUILLER

Lucile

Alors, ne te nan d'un air gai, mais il faut guérir mariée.

Alors Lucile n'aurait pas pu se dévouer. Un jour fut accosté par un de mauvaise humeur.

Je suis Bèlou chargée de vous rendre un objet, puis, très en même temps.

Si vous avez demain, sous le poêle, la bénédiction.

Le jeune homme examina ce qu'on lui avait apporté. Sur la première page, il lut le mot : « Espérez. »

C'était l'éclosion de la vie qu'il avait semé. Il éprouva un tressaillement de joie triomphale. M. d'Avoy troublé ce jour-là, Lucile sinon de la capotée comme à l'habitude.

Alors, ne te nan d'un air gai, mais il faut guérir mariée.

Alors Lucile n'aurait pas pu se dévouer. Un jour fut accosté par un de mauvaise humeur.